

Nouveau drame à l'Office européen des Brevets : Le Roi Battistelli congédie le chef du syndicat

Le président de l'OEB fait fi de son propre Conseil d'Administration



Le Président de l'Office européen des Brevets a licencié un membre clé du syndicat de son organisation bien que le Conseil d'Administration lui eût explicitement dit de s'en abstenir.

Laurent Prunier était secrétaire du [SUEPO](#) (Syndicat du personnel de l'Office européen des Brevets) et membre du Comité central du Personnel et est l'un des trois syndicalistes à avoir fait l'objet d'une enquête durant une année et de procédures disciplinaires parce qu'ils résistaient aux efforts de réforme de Battistelli.

Bien que certaines de ces réformes étaient réputées nécessaires, la résistance du syndicat du personnel face à certains changements douteux a déclenché un effort extraordinaire par la direction de l'OEB de museler les critiques ce qui, à son tour, a débouché sur diverses [grèves](#), de vives critiques de la part des médias et du monde politique et des appels répétés afin que Battistelli démissionne.

La décision de saquer Prunier va directement à l'encontre d'une résolution adoptée par le Conseil d'Administration de l'OEB – le seul organe en mesure de licencier Battistelli – en mars dernier qui exigeait de [mettre un terme à toutes les procédures disciplinaires](#) jusqu'à ce qu'un examen indépendant soit organisé concernant les allégations de mauvais traitement par la direction de l'OEB.

Parmi les nombreuses accusations formulées contre Battistelli et son équipe, citons :

- La surveillance occulte du personnel.

- Des interrogatoires agressifs, voire illégaux, par une "unité d'investigation" spéciale mise sur pied par Battistelli.
- Des simulacres d'auditions disciplinaires qui ignoraient les règles et procédures officielles.
- De fausses allégations qui ont percé dans les médias afin de dénigrer certains individus.
- Des attaques ciblées d'individus dans le but de les forcer à démissionner.

La situation s'est tellement détériorée au sein de l'OEB qu'une enquête du personnel a accordé à Battistelli [un score de confiance de zéro pour cent](#). Différentes grèves ont été organisées en protestation contre le fait que les représentants du syndicat soient pris pour cible et quelqu'un a même [coupé les freins](#) du vélo de Battistelli.

Bien qu'il eût été réprimandé à diverses reprises par son propre Conseil d'Administration, les efforts visant à licencier Battistelli avant la fin de son mandat, ont [chaque fois vacillé](#) et ont apparemment renforcé sa détermination d'imposer les réformes en dépit des critiques quasiment universelles.

Plus récemment, une tentative par Battistelli de réécrire les règles de la Chambre d'Appel de l'OEB – réputée résulter du fait que la Chambre [refusait de licencier un autre critique](#) du président – a été rejetée par le Conseil d'Administration lors de sa réunion du mois dernier. Durant cette même réunion, le personnel de l'OEB [a plaidé auprès du conseil](#) en vue de l'adoption de nouvelles directives développées au niveau d'une autre organisation internationale afin de le protéger de son patron.

Quant à la défenestration de Laurent Prunier, ce dernier a jusqu'à présent refusé de commenter la situation car il craint que s'il parle de l'affaire, d'autres actions risquent d'être prises à son encontre par l'OEB. Toutefois, ceux qui ont connaissance des procédures secrètes ont décrié le procès comme s'apparentant à une farce. ®